



L'ORANG- OUTANG BLEUE

texte et mise en scène
de Jean-Michel Rabeux

SEULE EN SCÈNE

55 min

TOUT TERRAIN

pour adultes de 7 à 97 ans

**Spectacle créé le 28 septembre 2020
et en tournée dès cette saison**

La Compagnie

Jean-Michel Rabeux

Disponible quand et où vous voulez !

L'ORANG-OUTANG BLEUE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE JEAN-MICHEL RABEUX

AVEC

Pauline Jambet

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE
ET RÉGIE GÉNÉRALE

Vincent Brunol

LUMIÈRES

Jean-Claude Fonkenel

COSTUMES

Sophie Hampe

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

La Compagnie

CO-PRODUCTION

La Compagnie

Théâtre d'Angoulême - Scène Nationale

CODIRECTION DE LA COMPAGNIE

Clara Rousseau et Jean-Michel Rabeux

COORDINATION ET
ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Anne-Gaëlle Adreit

DIFFUSION ET DÉVELOPPEMENT
DES PARTENARIATS

Marion Souliman

DIFFUSION ET RELATIONS
AVEC LES PUBLICS

Léïla Douliba

COMPTABILITÉ

Philippe Dubois

PRESSE

Agence Plan Bey

Dorothee Duplan, Camille Pierrepont, Louise Dubreil
et Fiona Defolny

L'ORANG-OUTANG BLEUE

CALENDRIER DE LA TOURNÉE 2021/2022

EN OCTOBRE 2021

- Festival Braconne, GrandAngoulême
- Le LoKal, Saint Denis

EN JANVIER 2022

- Théâtre Le Rayon vert, Saint-Valéry en Caux
- Théâtre Le Passage - Centre de création artistique, Fécamp
- Le Volcan - Scène Nationale du Havre

EN FÉVRIER 2022

- Scène nationale 61, Alençon

EN MARS 2022

- Carré-Colonnes - Scène Nationale, Saint-Médard-en-Jalles dans le cadre des "spectacles à emporter"
- Théâtre La Passerelle, Scène Nationale de Gap, Alpes du Sud

EN AVRIL 2022

- Théâtre de Nîmes



PLAIDOYER POUR UNE ORANG-OUTANG BLEUE

C'est l'histoire d'une Orang-outang problématique, puisqu'elle est née bleue.

Sa mère la rejette, une éléphante la nourrit et l'élève. Elle tente alors de rejoindre sa horde, qui la tabasse tellement fort qu'elle se met soudain à parler en langue humaine, c'est l'arme magique qu'elle invente sans le faire exprès pour effrayer ses congénères déchaînés. Ce miracle fait fuir les singes, mais il attire les hommes. Ils l'emprisonnent et font d'elle une animale de foire : une Orang-outang bleue et qui parle l'humain, quelle bonne affaire ! Grâce à une enfant, après mille mésaventures, elle finira par se sortir des pattes de tout le monde pour vivre tranquillement sa vie d'Orang-outang, fût-elle bleue.

Par manière plutôt comique ce conte aborde des thèmes qui me sont très chers :

C'est quoi une couleur de peau, une couleur de poil ? C'est quoi une horde, une communauté, une famille, une mère ? C'est quoi l'argent, la rapacité ? A quel prix devient-on riche ? Pour quel poids de chair ? Et puis aussi, c'est quoi une fille ? On ne dit jamais UNE orang-outang, c'est toujours UN, c'est toujours mâle. Comment on se dépatouille de la violence quand on est une fille ? Comme une fille ou comme un garçon ? Fille ou garçon, comment on se dépatouille de la cupidité incompréhensible des humains ? De leur cruauté ? Et c'est quoi un humain ? C'est quoi un animal ? C'est quoi moi ? C'est quoi ma morale ? Mon respect des autres ? De moi-même ?

Et bien sûr, tout ça en riant !

Le spectacle est une façon de stand-up pour le texte, de clownerie pour le corps. L'actrice est toute couverte d'une magnifique fourrure bleu pétant, elle sait parler l'éléphant, elle joue du tam-tam, elle se gratte les fesses comme une singe, rugit comme une lionne, danse comme une gazelle. Elle parle cru parce que rien n'amuse plus les enfants que cette transgression des règles de l'École, que seul le Théâtre leur accorde. Tout est fait pour les faire rire, j'aime tellement les entendre éclater, hurler en trépignant de rire sur leurs sièges. Évidemment ça se terminera bien, on a envie qu'ils soient heureux. Par les temps qui courent ça tombe bien.

Il se trouve qu'on a conçu un spectacle tout terrain

qui peut se jouer aussi bien dans une salle de classe que dans une salle de théâtre de 400 places, dans un foyer que dans un appartement, en maison de quartier ou en Ehpad, pour des adolescents en décrochage scolaire ou pour des classes préparatoires. On peut le jouer partout et devant tous les publics. Il est assez simple pour un enfant de six ans, assez profond pour son arrière-grand-père, assez impertinent pour un adolescent râleur, assez savant pour un agrégé de philo, il est drôle pour tous les quatre, même s'ils ne riront pas des mêmes choses. Ce n'est pas le premier spectacle que je fais de cette sorte.

A la Compagnie on a la passion de tous les publics, les plus savants et les plus improbables, les plus évidents et les plus difficiles à joindre.

En ce moment tout le monde est difficile à joindre, on ne le savait pas en fabriquant l'Orang-Outang bleue, mais ça tombe bien. Évidemment ce genre de spectacles peut nécessiter une préparation des lieux et des publics ; on vous propose donc des ateliers, ou pas, des rencontres, ou pas, en tout cas un accompagnement, un suivi du spectacle par notre équipe, l'actrice en premier lieu, l'assistant qui l'accompagne partout, ou nos relations publiques. Ou d'autres initiatives, selon vos demandes. On sait faire, on aime faire, on a déjà fait.

Jean-Michel Rabeux





MODE D'EMPLOI

Il s'agit d'un mélange de conte et de cabaret. Elle joue mille personnages, elle glisse d'une composition à l'autre, elle se moque de tous, d'elle-même aussi. L'autodérision est permanente : la poésie est dénoncée en même temps qu'énoncée, l'emphase, la préciosité de la langue, sont volontaires et volontairement ridicules, la naïveté est feinte et la feinte très avouée, etc.

MAIS, parfois, ou en même temps que cette dérision générale et à effet comique, les mots et les situations se prennent - presque - aux pieds de la lettre, le superficiel est une profondeur, le faux dit le vrai, le dérisoire devient quasi philosophique, l'émotion survient, le tragique se fait jour, (ou se fait nuit, comme dirait notre personnage) pour se résoudre en un foutraque surréalisme. Léger toujours, simpliste jamais! Ou l'inverse : Profond toujours, ennuyeux jamais !

Il s'agit d'une langue plus que parlée. Les extraits de texte à suivre sont donc à lire avec prudence, puisqu'ils ne sont écrits que pour être interprétés : les intentions, et même les intonations, sont consubstantielles des mots écrits, et ceux-ci ne se justifient qu'avec ces intentions ou ces intonations bien déterminées. On est du côté du cabaret, voire de la langue vaudevillesque, avec une mécanique minutieuse et une part d'impro associées. J'ai tenté, parfois, de signifier typographiquement le parlé-parlé. Ce ne sont que des propositions pour entraîner à une lecture scénique et non littéraire. La mise à la ligne a une signification précise d'arrêt du texte, de suspend. L'actrice ne doit en aucun cas la respecter exactement, mais elle doit respecter ce type d'arrêt, hors sens, que génère la langue parlée.

Les thèmes sont profonds et parfois douloureux. Il faut prendre garde à ménager des clowneries et autres échappées de rires, de musiques ou de douceurs, pour amadouer les douleurs de chaque enfant présent. Que les adultes se débrouillent.

Pour finir ce petit mode d'emploi, je signale que notre Ponga parle cru, voire très cru. Si certains estiment que c'est trop cru pour des oreilles enfantines, on peut remplacer cul par derrière ou enfoirés par crétins, mais, tout d'abord, s'il vous plait, que ces certains aillent en douce écouter une cour de récré. Après on fera comme ils veulent.

Pour la dramaturgie, demandez à vos dramaturges préférés de vous expliquer, ils adorent ça. Ou tournez-vous vers n'importe quel manuel anti raciste, anti capitaliste, anti colonialiste, anti spéciste, anti-anti-spéciste, antiseptique, ou vers quelques manifestes écologiques, surréalistes, naturistes, théologiques ou zoologiques. Vous y trouverez toutes les belles idées indispensables et inutiles qui parcourent ce conte déjanté et qui s'y tient.

Comme c'est un stand up, il n'y a ni décor, ni lumière, ni théâtre, ni cirque, ni danse, ni vidéo, ni réseau social connecté, ni technique de marketing, ni talent, seulement du génie et des mots inutiles. Ah, j'oubliais ! L'actrice est vêtue d'une magnifique fourrure bleu acrylique, mais c'est du faux orang-outang.

Jean-Michel Rabeux



DE PAR LE VASTE MONDE
LE MONDE EST TRÈS VASTE
TRÈS LOIN VERS LA DROITE QUAND ON REGARDE LE PLAN DE PARIS
DU CÔTÉ DE SUMATRA

SUMATRA...

SUMATRA ?...

NON ?...

NON ?...

VRAIMENT PAS ?...

VOUS VOYEZ VRAIMENT PAS ?

NON !!! PAS TUMATRAPE...

SUMATRA !...

C'EST UNE ÎLE, BANDE D'INCULTES ET DÉCÉRÉBRÉS EN GÉOGRAPHIE !

UNE ÎLE !!!

AVEC UN VOLCAN !

AVEC UNE JUNGLE !

TOUFFUE !

TRÈS TOUFFUE !!!

DES PLAGES !... DES TROPIQUES !

PLEIN DE TROPIQUES !

UNE ÎLE DONC

PAS LOIN DE JAVA

JAVA ?...

VOUS VOYEZ MIEUX LÀ

NON ?...

JAVA, QUAND MÊME ! ... C'EST CONNU JAVA !

SOUS LES INDES...

INSULINDE... ?

JAVA...

UNE ÎLE...

AVEC UN VOLCAN UNE JUNGLE DES PLAGES DES TROPIQUES.

UNE ÎLE...

TOUTE PROCHE DE BORNÉO...

BORNÉO ?...

ILE-VOLCAN-JUNGLE-PLAGES-TROPIQUES.

ELLES SONT TOUTES COMME ÇA DANS LE COIN.

PLAGES PALMIERS BANANIERS PANTHÈRES ARAIGNÉES

ET...

ET C'EST LÀ QUE JE VOULAIS SUBTILEMENT EN VENIR

ET...

...DES ORANGS OUTANGS.

ORANG-OUTANG, OUI

J'AI DIT ORANG-OUTANG

ACTIONS ARTISTIQUES AUTOUR DE L'ORANG-OUTANG BLEUE

La Compagnie met en œuvre des actions artistiques dont l'objectif est de sensibiliser les relais, accompagner les personnes dans leurs parcours de spectateurs, proposer une initiation ou un approfondissement au théâtre, que cela passe par le jeu ou la technique. Ces ateliers sont majoritairement animés par l'équipe artistique et technique du spectacle. Ces actions artistiques offrent des entrées variées pour impliquer structures éducatives, sociales, associatives... Elles sont à construire et à imaginer ensemble en fonction des publics et des relais.



Exemples de formats :

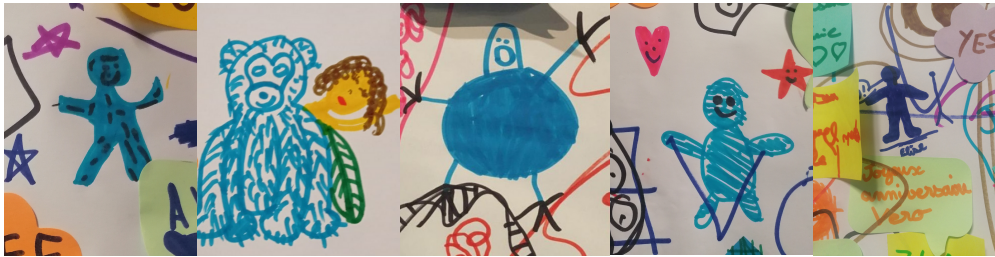
- Ateliers de pratique théâtrale (adultes, ados, enfants, parents-enfants, ...) - 2h à 8h
- Ateliers techniques (costumes, maquillage, coiffure, lumière, son,...) - 2h à 4h
- Ateliers d'écriture - 2h à 4h
- Stages de formation à destination des enseignants - 2h à 3h
- Masterclass de théâtre - 8h à 12h
- Workshop - 8h à 12h
- Conférence sur les thématiques en lien avec le spectacle - 1h30 à 2h
- Atelier du spectateur - 1h30 à 2h
- Bord de scène - 1h
- Visite des coulisses - 1h

Thèmes en cours de réflexion :

- La rencontre
- Le questionnement de l'identité et/ou du genre
- L'appartenance à / l'exclusion de la communauté
- Le rapport à la différence
- La peur de l'étranger
- Le stand up de théâtre
- ...



QUELQUES PROPOSITIONS DÉTAILLÉES D'ATELIERS



Ateliers de pratique théâtrale :

Le stand-up de théâtre :

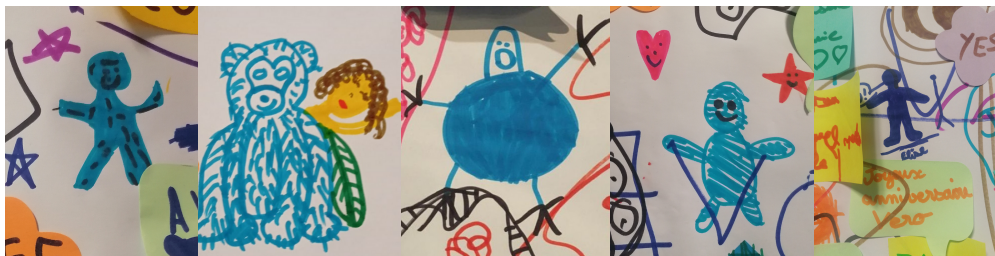
- de 2h à 8h pour un format atelier et de 8h à 16h pour un format stage

Cet atelier se déploiera autour de la question de la prise de parole au plateau et de la notion de « territoire scénique » avec différents matériaux textuels. Nous travaillerons sur le rapport au spectateur avec le texte de « L'Orang-Outang bleue » de Jean-Michel Rabeux et du jeu stand-up, le seul en scène, Il s'agira principalement de travail d'improvisation. Cet atelier est destiné aussi bien aux enfants qu'aux ados.

Rencontrer l'autre :

- de 2h à 8h pour un format atelier et de 8h à 16h pour un format stage

S'il est un territoire de liberté, de rencontre avec l'autre et avec soi, c'est bien l'espace théâtral. Cet espace scénique, ce nouveau monde est justement celui où nous pouvons éprouver, représenter ce que signifie l'exclusion ou la rencontre, le fait de se sentir accepté ou rejeté, d'appartenir ou non à un monde. Il s'agira d'appivoiser le plateau seul ou en groupe, en s'inspirant des différents personnages rencontrés dans "L'Orang-Outang bleue" : Ponga, la petite fille, les éléphants, la journaliste, les politiciens, ... Cet atelier est lui aussi destiné aussi bien aux enfants qu'aux ados.



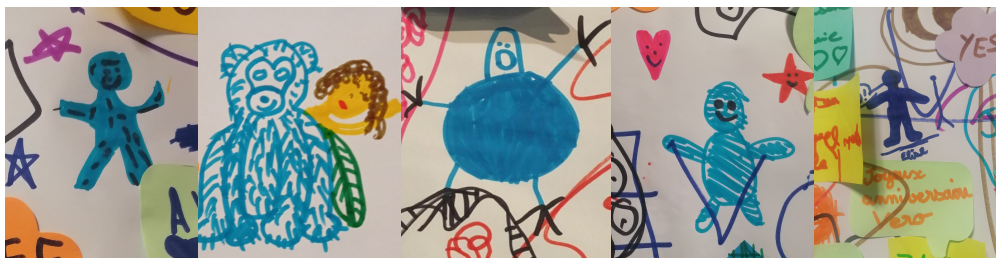
Atelier d'écriture :

Le discours politique dans L'Orang-Outang bleue :

- de 2h à 8h pour un format atelier et de 8h à 16h pour un format stage

Cet atelier sera dédié à l'improvisation et à l'écriture à partir de la forme du discours politique, réel et inventé, de l'antiquité à nos jours, d'Ovide à Donald Trump en passant par Martin Luther King. L'atelier s'appuiera aussi sur l'étude d'un discours politique présent dans "L'Orang-Outang bleue".

LES CONDITIONS D'ORGANISATION DES ACTIONS ARTISTIQUES



- Durées

Pour un bon déroulement des ateliers, le minimum d'intervention souhaité est d'1h30 pour les primaires, 2h pour l'enseignement secondaire et les adultes. Ces propositions peuvent se décliner sous forme de parcours artistiques plus longs, type classe à PAC ou ateliers artistiques, dont les contenus seront ajustés en fonction des demandes des relais. Les interventions sont possibles à partir de 10h le matin. Au maximum deux ateliers de 2h ou trois ateliers d'1h30 dans la journée pour le même intervenant.

- Lieux d'accueil

S'assurer de la propreté des lieux et du respect des règles sanitaires

Ateliers "plateau" : espace suffisamment grand et vide (type salle polyvalente, foyer ou préau).

Ateliers du spectateur : n'importe quel espace.

Ateliers techniques : si possible au plateau, durant l'exploitation du spectacle (sous réserve de validation de l'équipe technique du théâtre).

Ateliers d'initiation : possible en accompagnement d'une représentation hors les murs.

- Tarifs

Le tarif horaire est de 90 € HT de l'heure dans le cadre des projets directement portés par La Compagnie (incluant les frais d'administration et de médiation culturelle). Pour les ateliers en régions, hors dates d'exploitation du spectacle, un minimum de 4h sera facturé en cas d'aller-retour le même jour, du fait de la mobilisation de l'artiste sur cette journée.

- Transports

En région Île-de-France : prévoir le coût des transports (RATP) au-delà de la zone 2.

En régions : prévoir transports SNCF depuis Paris, nuitées et repas selon grille Syndec en cas d'ateliers générant des frais annexes supplémentaires à ceux convenus dans la cession du spectacle.

Informations, conception et devis des actions :

Léïla Douliba

01 40 21 36 23 - relationspubliques@rabeux.fr

BIOGRAPHIES

PAULINE JAMBET

Pauline Jambet commence sa formation d'Art Dramatique à l'ERAC après avoir obtenu un Master 2 de philosophie à la Sorbonne. Depuis la fin de ses études en 2010, elle a travaillé entre autres avec Cécile Backès, Catherine Marnas, Arnaud Anckaert, Clara Chabalière et le plasticien Théo Mercier.

Pauline Jambet a également écrit et mis en scène une petite forme théâtrale : MICRO CRÉDIT programmée à la Comédie de Béthune puis au Festival off d'Avignon chez Artéphile en 2017. En 2018, elle joue dans la nouvelle pièce de Guillermo Pisani : J'ai un nouveau projet à la Comédie de Caen et rejoint l'équipe de Justine Heynemann pour la reprise des Petites Reines au théâtre Tristan Bernard.

Elle collabore très régulièrement à de nombreuses lectures publiques et radiophoniques, notamment pour la SGDL, la BNF et France Culture, ainsi qu'à l'enregistrement de livres audio (Editis). Elle a également participé aux Correspondances de Manosque aux côtés de Juliette Armanet et Barbara Carlotti ainsi qu'à la performance sonore Les Spécialistes mise en scène par Emilie Rousset au Maillon de Strasbourg.

Elle est actuellement en création du prochain spectacle d'Alexandre Markoff et du Grand Colossal Théâtre ainsi que de la prochaine pièce de Jean-Michel Rabeux : L'Orang-Outang bleue.

VINCENT BRUNOL

Vincent Brunol est né en 1981 à Besançon. Après des études d'histoire, il se forme au Cours Florent en 2004 puis à L'Atelier théâtral de Création en 2007 avec Stéphane Auvray-Nauroy.

Au théâtre, il travaille sous la direction de Jean Macqueron (Brève scène de crime), Elise Lahouassa (Le Funambule et Un presque Rien), Jean-Marc Galéra (Antigone), Eram Sobhani (Le Roi de la tour du grand Horloge, Hamlet Acte 5, Woyzeck) et Guillaume Clayssem (Cine in corpore) et Aurélie Barrin (La noce). Il collabore également avec Julien Kosellek, Olivier Tchang-Tchong et Jean-Michel Rabeux comme assistant à la mise en scène. Fondateur de la compagnie ASMA, il met en scène notamment Hamlet (fragments), La Prose du Transsibérien, Un Tartuffe (à partir de Molière), et Une petite douleur d'Harold Pinter.

Titulaire d'une licence professionnelle d'encadrement d'ateliers de pratiques théâtrales et du diplôme d'état d'enseignement du théâtre, il enseigne au Cours Florent depuis 2012.

« À l'origine, je viens de la philosophie, j'ai une licence de philo. Les raisons qui m'ont poussé vers la philosophie sont les mêmes que celles qui m'ont poussé à faire du théâtre : dire non à un état des choses. Mon théâtre, ainsi que le théâtre que j'aime, disent souvent non. Bon, c'est juste dit vite, comme ça. Toutes mes créations, et j'y inclus le montage des textes classiques, toutes sont une recherche en moi pour trouver l'autre, le spectateur, le concitoyen, mon frère, mon ennemi. L'utopie : aller chercher en lui des secrets qui le stupéfient, le mettent en doute sur lui-même et le monde, le rendent plus tolérant, plus amoureux des autres, plus intransigeant contre les Pouvoirs.

Mon parcours théâtral, comme on dit, peut se lire de plusieurs façons, l'une d'elles est la volonté de m'associer à des théâtres, sur une longue durée, pour pouvoir acquérir cette liberté de proposer des formes nouvelles devant des publics les plus nombreux et les plus divers possible. J'ai été successivement associé à la Scène nationale des Gémeaux, à Sceaux, puis à celle de Cergy-Pontoise, à celle de Villeneuve d'Ascq, dans la banlieue de Lille, et enfin à la MC93, à Bobigny.

La complicité avec ces maisons a été très riche et m'a beaucoup appris sur l'articulation entre création et publics. Ce n'est pas totalement un hasard si toutes ces maisons se trouvent en banlieue. Je suis banlieusard, j'aime la banlieue parce qu'elle offre un espace humain où le théâtre me paraît pouvoir servir concrètement à quelque chose, de l'ordre de la réconciliation. Faire battre du sang dans ce tissu urbain, voilà un but !

J'ai eu une également une très longue complicité avec le Théâtre de la Bastille, dont j'ai d'ailleurs été conseiller artistique pendant deux saisons, et où j'ai joué beaucoup de mes spectacles.

Depuis près de quarante ans que je suis metteur en scène et auteur — ma première mise en scène date de juin 1976 — jamais l'envie de diriger un théâtre ne m'est venue. Je suis plutôt nomade de tempérament. Je n'ai jamais voulu être encombré par la fonction directoriale au détriment de mon travail artistique. Par contre, disposer de notre lieu de travail, le LOKal, est mon ultime plaisir pour les quarante prochaines années. »

« [...] UNE FOIS LES ÉLÉPHANTS DISPARUS
PONGA GRIMPE LA FALAISE VERTIGINEUSE DU RAVIN.
LES ORANGS OUTANGS GRIMPENT TRÈS BIEN
AUX ROCHERS
AUX ARBRES
AUX BUILDINGS
À TOUT
PARCE QU’ILS ONT QUATRE MAINS
DES BRAS LONGS COMME DES TENTACULES
DES YEUX QUI CALCULENT BIEN LES DISTANCES
ET EN PLUS ILS SONT ZEN.
C’EST DONC SANS PEUR QU’ILS SE SUSPENDENT DANS LE VIDE
QU’ILS SAUTENT PAR BONDS FORMIDABLES
DE RAVINS EN ABYSSES
DE BRANCHES DE BAOBABS EN FEUILLES DE BANANIERS...

QUAND SA TÊTE BLEUE PARVIENT AU BORD DE LA CRÊTE
PONGA S’ARRÊTE ET REGARDE DISSIMULÉE.

LES MEMBRES DE SA HORDE S’ÉBATTENT JOYEUSEMENT
DANS LE PETIT MATIN.
MAIS PONGA NE BOUGE PAS...
ELLE A PEUR
MESDAMES ET MESSIEURS !
PEUR DE RETROUVER LES SIENS...
SONT-CE LES SIENS ?...

– SUIS-JE LA LEUR ?
SE DEMANDE-T-ELLE, INQUIÈTE ET DÉRACINÉE. [...] »



CONDITIONS D'ACCUEIL DU SPECTACLE

FRAIS ANNEXES

- **Défraiements, hébergements et voyages pour 3 à 4 personnes maximum** : 1 interprète, 1 assistant à la mise en scène et/ou le metteur en scène, 1 régisseur général. L'ensemble de l'équipe voyage généralement en seconde classe depuis Paris ou Lyon.

- **Transport du décor** : utilitaire : 8 m³

- **Droits d'auteurs** : à la charge de l'organisateur

POUR LES CESSIONS DES REPRÉSENTATIONS : DEVIS SUR DEMANDE EN FONCTION DU CALENDRIER SOUHAITÉ

EN HORS LES MURS :

S'assurer de la propreté des lieux et du respect des règles sanitaires

- **Où vous voulez** : salles de classes, foyers, médiathèques, bibliothèques, salles des fêtes, centres aérés, centre sociaux, ...

- **Jauge minimum** 10 personnes, maximum 60 sans gradinage. Le spectacle peut se jouer 2 fois par jour, à 5 heures d'intervalle minimum dans le cas d'un changement de lieu (par exemple, représentations à 10h et à 15h), sinon à 3 heures d'intervalle minimum.

- **Logistique** : prévoir pour les artistes-interprètes un accès à l'eau. Prévoir des chaises pour le public. Le Théâtre mettra à disposition de l'équipe un catering.

- **Relations publiques** : il est souhaitable qu'une personne en charge des relations publiques accompagne l'équipe de La Compagnie sur toutes les représentations. Cependant, l'assistant assurera l'introduction puis l'échange avec le public à la suite de la représentation, s'il a lieu.

EN SALLE :

S'assurer de la propreté des lieux et du respect des règles sanitaires

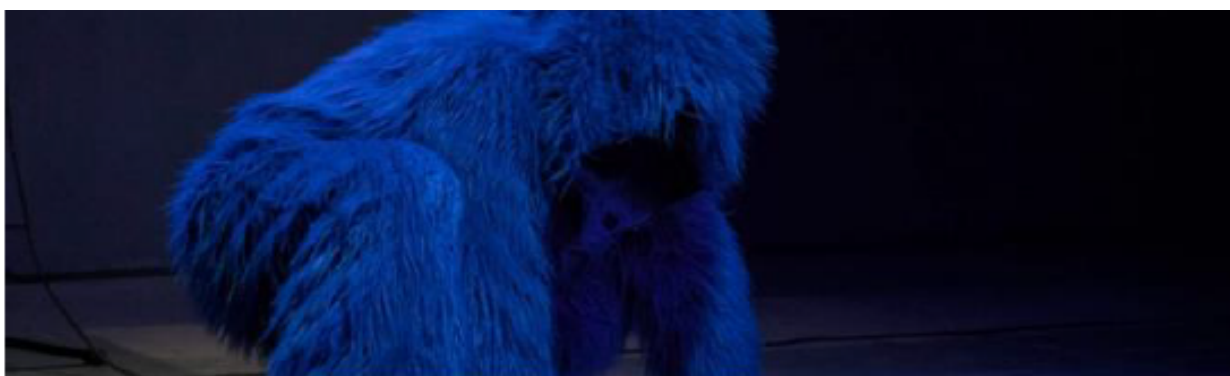
- **Jauge** : jusqu'à 350 places pour les scolaires, et plus si affinités ...

- **Temps de montage** : 2 services




REVUE DE PRESSE

PARIS MÔMES- OCTOBRE 2020




SORTIES

L'Orang-outang bleue

 Du 9 octobre au 11 octobre 2020

 À partir de 7 ans

 Spectacle

Une fable édifiante sur l'intolérance portée par une actrice qui déménage. Au poil pour les petits comme pour les ados.

Rejetée dès la naissance par sa mère et par son clan, puis capturée par les hommes, une jeune orang-outang traverse une vie de calvaire parce née bleue de la tête aux pattes... Sur scène il n'y a rien. Rien d'autre qu'un peu de lumière et bientôt une actrice qui, ses yeux rieurs plantés dans les nôtres, enfila une invraisemblable pelisse bleue électrique comme on endosse un rôle en haranguant le public, qu'elle embarque dans le sillage de ses mots jusqu'à Sumatra, Java, Bornéo... pour y planter le décor d'un conte philosophique où derrière cette histoire de couleur de poil impossible on entend couleur de peau, problème de genre, respect de l'autre et de la planète, cupidité des hommes, destruction...

Installé à Saint-Denis depuis plusieurs années, Jean-Michel Rabeux (rappelez-vous sa mémorable *Peau d'âne !*) a écrit ce spectacle comme une petite forme à jouer partout pour toucher tous les publics, les plus avertis comme les plus éloignés des salles de spectacle. Pour cela, il ne lui faut pas plus qu'un texte bien mariné et une actrice tout-terrain.

A la fois narratrice et personnages de cette histoire, de la principale au plus secondaire, Pauline Jambet sait tout faire et son contraire : parler singe et éléphant, sauter d'un registre de jeu à l'autre, jongler avec les multiples niveaux de langage, danser, assurer les intermèdes musicaux, en faire des tonnes (on est au théâtre) et s'arrêter juste à temps pour faire surgir toutes les nuances du texte et nous tendre le miroir que Jean-Michel Rabeux a savamment poli. On a oublié de dire que c'est très drôle !

Maïa Bouteillet

Camille Bertault, Jérôme Bel, *L'Orang-Outang bleue*... Les spectacles à ne pas manquer

Pièces de théâtre, concerts, danse ... Retrouvez chaque semaine les conseils de sorties parisiennes du service culture du *Figaro*.

Par Ariane Bavelier, Thierry Hillériteau, Olivier Nuc et Nathalie Simon

Publié le 10 octobre 2020 à 10:25



«*L'Orang-Outang bleue*» à Saint-Denis (93). Simon Gosselin.

L'Orang-Outang bleue

Une création alléchante pour le jeune public à partir de 6 ans et les parents dans un lieu, le LoKal, où l'on fabrique des spectacles de qualité ! Pour l'heure, un conte de Jean-Michel Rabeux, philosophe et dramaturge, autour d'un drôle d'animal qui émeut et fait sourire et parle subtilement de la différence et de la tolérance. Une orang-outang... bleue, rejetée par sa mère et élevée par une éléphant. Cette héroïne hors norme est interprétée avec bonheur par Pauline Jambet, une actrice formée à la danse, dans une mise en scène efficace de l'auteur lui-même.

LoKal à Saint-Denis (93), jusqu'au 11 octobre, puis en Seine-Saint-Denis du 13 au 16 octobre.

THEATRE DU BLOG - 29 SEPTEMBRE 2020

L'Orang-Outang bleue, texte et mise en scène de Jean-Michel Rabeux.

L'orang-outang, grand singe anthropoïde d'Asie, à longs poils roux et doté de grands membres antérieurs, est appelé aussi pongo. Nos rapports avec les singes nous fascinent à cause de la ressemblance de leurs comportements, identifications et rejet d'une version dégradée de soi. Jean-Michel Rabeux, dramaturge à la fois facétieux et philosophe mais aussi metteur en scène, s'est logiquement intéressé à cette orang-outang bleue en adaptant *Le Vilain petit canard*, un conte d'Andersen. Dans son œuvre théâtrale, il se consacre, dit-il, à « trouver l'autre, le spectateur, le concitoyen, son frère, son ennemi, afin d'aller chercher en lui des secrets qui le stupéfient et qui le mettent en doute sur lui-même et le monde, le rendent plus tolérant, plus amoureux des autres, plus intransigeant contre les Pouvoirs. »

La compagnie de Jean-Michel Rabeux dispose en partage avec une école d'acteurs d'une nouvelle fabrique de travail: Le LOKal à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Dans cet espace urbain sensible, faire du théâtre participe à la réconciliation sociale. Le déplacement de lycéens était autorisé par les autorités ce jour-là et ils n'ont pas été déçus par un rendez-vous peu banal avec cette orang-outang bleue jouée par une comédienne. Image du démon et symbole de la vanité, proche de l'«homme sauvage» à la sexualité démonstrative, incarnation de la lubricité, le singe est notre cousin très éloigné... Mais dans l'imaginaire occidental, il reste l'image des vices humains et un bateleur bouffon, grâce à ses dons d'imitateur.



© Simon Gosselin

Pauline Jambet est une fameuse orang-outang, différente de ses pairs puisqu'elle est bleue et non rousse. Sophie Hampe a conçu pour elle une fourrure d'un bleu électrique glamour. Cette orang-outang a été rejetée par sa mère, mais une sympathique éléphant l'a prise sous sa patte. Et elle rejoindra sa horde qui l'agresse si fort, qu'elle se met à parler comme une humaine... Une arme magique qu'elle a inventée sans le vouloir pour effrayer ses congénères: ce qui les fait fuir mais qui attire les hommes qui l'emprisonnent pour en faire un animal de foire. Après bien des mésaventures, une enfant la sauve et à présent, elle vit bien.

Un spectacle empli d'esprit caustique et loufoque, une clownerie pour le corps agile d'une femme ou d'un singe, ou des deux ensemble.. Mais aussi une métaphore de la destinée des grands singes dressés à l'exhibition depuis l'antiquité, quand Grecs et Romains les importaient d'Asie et d'Afrique. Cette excellente actrice ne joue pas une image animale déformée, une forme dégradée inférieure ou inversée de l'être humain mais... elle-même. Elle arrive, sa fourrure bleue à la main qu'elle revêtira après une introduction sur la géographie du vaste monde. » Sumatra, Java, Bornéo, Orang-Outang, vous ne voyez vraiment pas ? » Elle se moque malicieusement du public et fait résonner le texte florissant de Jean-Michel Rabeux écrit dans une langue déclamatoire, sonore et rythmée. Pauline Jambet en révèle avec un plaisir évident, les mots tapageurs et sonnants : « Volcan, jungle, touffue, tropiques, îles, Inde, plages, palmiers, bananiers, panthères, araignées... »

Jean-Claude Fonkenel a imaginé une auréole de gloire lumineuse à l'artiste de cabaret qui s'adresse de manière désinvolte et rieuse aux spectateurs mais qui joue aussi librement l'orang-outang bleue: elle se gratte les fesses, se déhanche significativement, étire ses longs bras encombrants. On la voit grimper dans les arbres, passant d'une branche à l'autre, entourant de ses bras le cou d'une mère et enserrant de ses pattes arrière, le bas du corps d'un autre. Agile, elle se déplace avec légèreté malgré les obstacles et regrette que les éléphants ne puissent accéder aux cimes des arbres pour essayer de toucher le ciel. Pauline Jambet, à la belle santé et au jeu distancié, pourrait être une déesse de la danse, comme le singe en Afrique, en Asie et dans le Mexique précolombien, en prodiguant avec intelligence et sagesse des soins maternels. Un beau festival de mimiques, gestuelles et chansons dont elle contrôle la raillerie...

Véronique Hotte

Le LOKal, 10-12 boulevard Marcel Sembat, Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), jusqu'au 11 octobre. Réservation obligatoire: T.: 06 67 50 64 01 ou par relationspubliques@rabeux.fr Hors-les-murs en Seine-Saint-Denis, du 13 au 16 octobre. Scène nationale 61, Forum de Flers (Orne), les 4, 5 et 6 novembre. Théâtre d'Angoulême-Scène Nationale, festival La Tête dans les nuages, en mars.

REVUE DE PRESSE DES SPECTACLES JEUNE PUBLIC ET LÉGERS NOMADES

L'HUMANITÉ DIMANCHE - SEMAINE DU 6 OCTOBRE 2014

■ ALTERNATIVES

Idées débats, tribunes

Jean-Michel Rabeux METTEUR EN SCÈNE ET AUTEUR DE THÉÂTRE Si le public ne vient pas au théâtre, que le théâtre aille jusqu'à lui!

■ Avec « La Petite Soldate américaine », Jean-Michel Rabeux fait à nouveau la démonstration que le théâtre est fait pour repousser les murs qui empêchent l'accès à cet art. C'est le fil rouge de son travail, entre reprise de textes classiques ou contemporains et ses propres créations. Sur des scènes dédiées – avec un penchant certain pour les banlieues –, dans une collaboration au long cours (comme la dernière en date, avec la MC 93 à Bobigny, ou sa longue complicité avec le Théâtre de la Bastille, à Paris). Mais aussi « hors les murs », c'est-à-dire là où on ne l'attend pas. Avec cette histoire inspirée du scandale de la prison d'Abou Ghraïb – ces photos de détenus suppliciés par les militaires états-uniens, et notamment par l'une d'entre eux –, « le but c'est un théâtre qui peut se jouer partout, dans les théâtres évidemment, mais aussi ailleurs, dans les endroits les plus excentrés, les plus excentriques », persiste-t-il. Entretien.

HD. Vous jouez aussi bien dans les théâtres que dans des lieux atypiques, hors les murs...

JEAN-MICHEL RABEUX. J'aime cette diversification. Je suis un artiste, j'imagine des spectacles. Ils sortent sur le papier et ne peuvent pas toujours être livrés à tous les publics parce qu'ils demandent une culture, parce que la langue employée est plus complexe ou moins accessible. Dans ce cas, je les joue au Théâtre de la Bastille (un théâtre parisien – NDLR), devant un public plus restreint. Je ne les présenterai pas à des adolescents s'il y a des propos, des pensées qui ne peuvent pas leur être proposés. Au théâtre, il vaut mieux ne pas tomber sur des quiproquos. Je ne fais pas un spectacle pour plaire à tel ou tel. Une idée me vient et je me dis qu'elle peut fonctionner. « La Petite Soldate américaine » est un spectacle aussi riche, profond, complexe, impérieux et intelligent que « le Cauchemar », plus difficile d'accès, que j'ai présenté au Théâtre de la Bastille. C'est juste une question de langue. Il est plus difficile de parvenir à conserver une profondeur avec des mots accessibles à tout le monde. Je me suis planté plusieurs fois.

HD. À qui s'adresse votre travail ?

J.-M. R. Dans les théâtres parisiens, je sais à qui je m'adresse. Je connais la constitution sociologique du public. Or ce type de travail hors les murs, comme avec « La Petite Soldate américaine », sert justement à aller chercher des publics dont on ne sait pas ce qu'ils vont être. Je les appelle le public

inattendu. Ce sont des spectacles inattendus pour des publics inattendus. On cherche à inventer des publics, à contacter des gens qui ne savent pas ce qu'est le théâtre, que le théâtre existe – c'est tellement loin d'eux. On a beaucoup travaillé ce spectacle devant des publics d'étrangers primo-arrivants qui ont des problèmes de langue, d'insertion professionnelle. On s'est beaucoup produit dans des

« NOUS CHERCHONS À INVENTER DES PUBLICS OÙ L'HUMAIN SE RENCONTRE. DANS LA SALLE, DES FEMMES VOILÉES, ET SUR LA SCÈNE FRANCOPHONE DES CHANTS KABYLES. »

foyers de travailleurs ou de femmes immigrés, ou face à des groupes d'apprentissage du français. C'est extrêmement enrichissant pour nous. Pardessus les barrières de culture et de langue, l'humain se rencontre. Eram Sobhani, le conteur du spectacle, est français. Il est né en France, mais ses parents sont iraniens. Après la

création en 2013 au lycée Le Corbusier d'Aubervilliers, on a joué hors les murs dans un foyer de femmes maghrébines. Eram a commencé à jouer sans faire attention aux spectateurs. Au moment où sa partenaire a chanté, il a levé les yeux et a vu les spectatrices. C'étaient vingt-cinq femmes voilées. Cela l'a bouleversé. Pour l'archétype de l'acteur parisien, une femme voilée ne va pas au théâtre. Il n'est pas possible d'en avoir vingt-cinq comme spectatrices exclusives. Cela l'a fait pleurer parce que sa grand-mère était voilée. Et quand Corinne Cicolari, qui joue la petite soldate, se met à chanter en kabyle, il arrive que des youyous fusent. Pour des femmes kabyles, il était impossible qu'on chante dans leur langue dans une pièce française! On se retrouve par l'humain. Le sujet traite de la guerre et de choses auxquelles ces publics ont bien souvent été confrontés, d'une manière ou d'une autre. Soit dans le réel soit dans l'imaginaire proche.

HD. Dans les conflits, les femmes sont généralement des victimes. Or votre personnage principal est une femme tortionnaire...

J.-M. R. Pour moi, l'archétype du bourreau n'est pas une femme. Cette photo avec ce bout de bonne femme féminine qui torture (1) augmente l'insupportable. Indéniablement, statistiquement, ce sont plutôt les hommes qui font la guerre, qui, à la tête des États, décident de les mener. C'est donc d'autant plus insoutenable et questionnant qu'une femme commette ces actes impossibles à suppor-

Télérama Sortir

Enfants

SÉLECTION CRITIQUE
PAR FRANÇOISE
SABATIER-MOREL

LA BARBE BLEUE

8 ans. De Jean-Michel Rabeux, d'après Charles Perrault, mise en scène de l'auteur. Durée : 1h. 16h30 (sam.), Maison de la musique, 8, rue des Anciennes-Mairies, 92 Nanterre, 01-41-37-94-20. (4-11 €).

TTT Mi-bête mi-homme (référence évidente à la "Bête" de Cocteau), Barbe-Bleue surgit d'une des sept portes en haut d'un double escalier. Poussant des cris à la fois plaintifs et menaçants, il cherche une nouvelle épouse. Il exige de sa voisine qu'elle lui donne la main de sa plus jeune fille. Dans son adaptation, Jean-Michel Rabeux s'approprie le conte sans pour autant oublier l'histoire originale. Il en révèle la cruauté, le merveilleux, la simplicité et joue sur l'ambivalence des sentiments, les contrastes. La présence légère du personnage de la mère, narratrice, prêtre et ange, ses adresses au public ajoutent une distance comique à cette histoire d'amour et de sang. Une réécriture enlevée, parodie superbe et assumée.

La Compagnie

Jean-Michel Rabeux

COORDINATION ET ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Anne-Gaëlle Adreit
production@rabeux.fr
01 42 46 12 88

DIFFUSION ET DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS

Marion Souliman
diffusion@rabeux.fr
01 40 21 36 23

RELATIONS AVEC LES PUBLICS

Léïla Douliba
relationspubliques@rabeux.fr
01 40 21 36 23

Siège social : 4 rue de Jarente 75004 Paris – **Correspondance** : 3 rue de Metz 75010 Paris – **Internet** : www.rabeux.fr
Production et administration : 01 42 46 12 88 – production@rabeux.fr **Diffusion et relation avec le public** : 01 40 21 36 23 – diffusion@rabeux.fr
et relationspubliques@rabeux.fr
SIRET : 325 624 922 000 44 – **APE** : 9001 Z – **TVA** : FR00 325 624 922 – **Licence** : 2-1039509
Facebook : @cierabeux – **Instagram** : @cierabeux

